



HAL
open science

Robert Mallet - Visage d'un auteur et géographie d'une œuvre

Sylvain Coindet

► **To cite this version:**

Sylvain Coindet. Robert Mallet - Visage d'un auteur et géographie d'une œuvre. Visages d'écrivain, Édition du Réseau des maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires des Hauts-de-France, 2023, 978-2-958-75240-8. hal-04135359

HAL Id: hal-04135359

<https://hal.science/hal-04135359>

Submitted on 12 Jul 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Robert – Mallet Visage d'un auteur et géographie d'une œuvre

Si Robert Mallet (1915-2002) naît durant la Grande Guerre, c'est dans le second conflit mondial qu'il éprouve dans sa chair (il est blessé en septembre 1939) la violence de ce siècle. Blessé en septembre 1939, il reprend pourtant le combat en juin 1940. Prisonnier, il s'évade et entre dans la Résistance. Cette expérience du combat s'exprime dans des fragments poétiques où l'expérience de la guerre le dispute à une volonté d'observer le monde, le temps comme suspendu :

Grande l'ombre en lueurs
sur la peau de la nuit
le canon saigne l'ombre
les coups blessent le corps
de l'aurore et des hommes
se taisent les paroles
ne parle que le bruit
des armes et des peurs
aux flancs troués du jour
et dans les basses-cours
chantent les coqs rêveurs¹.

Ces quelques mots inspirés par un épisode de son engagement sur le front de Lorraine dessinent déjà un portrait en creux, celui d'un observateur attentif qui ne cessera de s'incarner dans l'homme de lettres, tour à tour poète, romancier, essayiste, auteur de pièce de théâtre, critique littéraire : un observateur de son siècle, mais aussi acteur en tant qu'universitaire et haut fonctionnaire. À la fois docteur en Lettres et en Droit, il est l'un des fondateurs de la faculté des Lettres de Tananarive à Madagascar lors d'un séjour entre 1959 et 1964 dont il tirera un recueil de poésie *Mahafaliennes* publié en 1961 et un roman, *Région inhabitée* publié en 1964. Ce sont là encore des écrits attestant d'une grande sensibilité de son auteur et d'un attachement profond à Madagascar. Rappelé en Métropole, il fonde en 1964 l'académie d'Amiens et participe à la création de l'université de Picardie. De 1969 à 1980, il est recteur de l'académie et chancelier des Universités de Paris. Il n'en reste pas moins un homme ancré dans le territoire qui l'a vu naître, la Picardie. Dans son ultime roman, *Les rives incertaines*, en 1993, Robert Mallet fait de la baie de Somme un paysage labile qui traduit les sentiments des protagonistes du roman. Entre le jeune homme, acteur et témoin de la Deuxième Guerre mondiale et l'homme de lettres accompli qui clôt l'écriture romanesque de sa vie, une même intensité et un même souci à s'attacher aux détails, à l'instant dans l'instant qui remet en perspective une expérience sensorielle, une sensibilité au monde.

Au-delà de son œuvre, ce serviteur de l'État fut aussi un grand défenseur de la francophonie que ce soit dans le cadre de la fondation de l'AUPELF (Association des Universités partiellement ou entièrement de langue française) durant son séjour à Madagascar ou encore avec le MURS (mouvement universel de la responsabilité scientifique), fondé en 1974 et dont il assura la présidence durant plusieurs années.

Si l'œuvre de Robert Mallet est protéiforme, on y retrouve toutefois cette cohérence d'un humaniste dont les ultimes écrits, *D'un même pain, ultimes réflexions*², publiés en 2012, dix ans après sa mort, résonnent particulièrement dans ce premier quart du XXI^e siècle :

¹ Robert Mallet, *Le forgeron me l'avait dit*, Paris, Gallimard, NRF, 1982, p. 19.

² Robert Mallet, *D'un même pain : ultime réflexions*, Inval-Boiron, Éditions la vague verte, 2012, 133 p.

« La terreur des guerres nucléaires fait accepter le risque des guerres dites « classiques », comme guerres encore possibles, supportables par l'Humanité. Mais il n'en demeure pas moins insupportable qu'on puisse admettre comme normale la mort de tout homme tué « classiquement »³.

L'aphorisme prend ici tout sens et fait écho au jeune homme de 1939 dans une même détestation de la guerre et de ses horreurs. Robert Mallet, fut un bâtisseur, un passeur de la connaissance, qui durant toutes les étapes de sa vie s'attacha à considérer l'humanité sous divers prismes : tour à tour photographe, poète, romancier, homme de radio... Chacune de ces expressions compose le visage d'un écrivain dont l'œuvre demeure une représentation vivante des événements ayant marqué le XX^e siècle.

Sylvain Coindet
Conservateur des bibliothèques
Bibliothèque Universitaire de la Citadelle – Amiens (UPJV)

³ Robert Mallet, op. cit., p.78.